

SOMMAIRE

- 3 Éditorial – Après le 13 novembre, après le 13 décembre. *Esprit*

À PLUSIEURS VOIX

- 8 Le piège dans lequel nous tombons (*Roland Schaer*). Un soir, un matin (*Véronique Nahoum-Grappe*). « Qui est l'ennemi ? » (*Olivier Mongin*). Le Burundi n'est pas un nouveau Rwanda (*Jean-Pierre Chrétien*). La Turquie et la question des réfugiés (*Armağan Gözkanman*)

VIOLENCES SANS FIN

- 26 Un réveil en sursaut. Introduction. *Antoine Garapon*
En lien avec la globalisation, nous assistons à un retour des violences, qui dissipe l'illusion d'un monde apaisé. Peut-on les réinscrire dans un horizon de sens commun ?
- 30 Quand les sociétés s'effondrent. Perspectives khaldûniennes sur les conflits contemporains. *Hamit Bozarslan*
Si la cité est fondée dans la violence, elle ne peut survivre sans pacifier la société. Selon Ibn Khaldûn, les marges « barbares » mobilisent alors leurs ressources matérielles et symboliques pour faire dissidence et conquérir le pouvoir. La dissidence urbaine permet de comprendre l'effondrement des cités contemporaines, ainsi Mossoul en 2014.
- 45 La violence mondialisée. *Antoine Garapon*
La violence des terroristes est à la fois produite par la mondialisation et destructrice du monde. Avec elle, les frontières ne dessinent plus des territoires, mais séparent des personnes. Tout comme l'économie globale, le terrorisme déterritorialisé nous oblige à repenser le lien politique.
- 57 Montrer la violence des femmes. *Carole Desbarats*
La représentation de violences exercées par des femmes s'est banalisée sur nos écrans. Ces figures féminines violentes font pendant à des héros masculins qui ne cachent plus leur vulnérabilité. Salutaire émancipation à l'égard de clichés éculés, elles témoignent surtout d'une période troublée.
- 68 Une période de grande turbulence. *Olivier Mongin*
Dans le contexte de la globalisation, l'histoire récente nous permet de rejeter la thèse d'une pacification des sociétés par l'État. Nous assistons plutôt, à côté de la prolifération des violences civiles, à une multiplication de violences hétérogènes, de la part d'États sécuritaires et de criminels déterritorialisés, qui déstabilisent les démocraties.

79 La violence sans fin. *Michaël Fœssel*

Alors qu'au début de la modernité, les violences étaient assignées à des fins historiques, notre époque ne sait plus convertir des violences qui se perpétuent pour elles-mêmes, sans lien avec la politique. Pouvons-nous encore leur opposer l'exercice collectif et libre du pouvoir ? La technicisation de l'armement nous confronte à des violences intolérables, dépolitisées et interminables.

PUBLIER *MEIN KAMPF* ?

92 Introduction. *Jean-Louis Schlegel*

94 Que dit *Mein Kampf* ? *Barbara Zehnpfennig*

Pour Hitler, la nation allemande est menacée par le marxisme, qui est l'instrument politique de la race juive. Le texte de *Mein Kampf*, dont l'auteur dégage la cohérence, permet de comprendre les ressorts de l'idéologie hitlérienne de la lutte contre l'ennemi juif.

102 Pour une édition critique de *Mein Kampf*. *Andreas Wirsching*

Alors que *Mein Kampf* entre dans le domaine public, il est nécessaire d'en publier une édition critique pour le constituer en document historique et corriger des indications biographiques trompeuses. Cela pose toutefois des problèmes liés à l'influence du texte sur l'extrême droite et à la sensibilité des victimes.

POÉSIE

112 Sony Tabou Lansî. Une très longue patience.
Poèmes présentés par *Jacques Darras*

CULTURES

117 René Girard : celui par qui le scandale arrive (*Benoît Chantre*). Serge Daney et l'amour des revues (*Olivier Mongin*). L'hubris de l'Amérique chez Scorsese (*Louis Andrieu*). Production audiovisuelle : quel rôle pour l'éditeur ? (*Laurence Engel*). Mondrian : la ligne et le cadre (*Denis Thouard*). Le musée des Confluences sous vide (*Raphaële Javary*)

BIBLIOTHÈQUE

134 Repère – Pierre Hassner. Le politique face aux passions collectives par *Antoine Garapon et Olivier Mongin*

137 Librairie. Brèves. En écho. Avis.

Abstracts on our website : www.esprit.presse.fr

Couverture : © Massimo Berrutti/Agence Vu